

Le myriophylle à épi

Le myriophylle à épi, contrairement à ce qui est souvent véhiculé, n'est pas une algue. C'est une plante aquatique qui infeste les cours d'eau de l'Amérique du Nord depuis au moins les années 40. La plante a été répertoriée dans la majorité des États au E.U. ainsi que dans les provinces Canadiennes, du Québec jusqu'à la Colombie Britannique.

Lorsqu'il est introduit dans un lac, le myriophylle à épi, devient à moyen terme la plante dominante et élimine les autres plantes. Le myriophylle à épi possède plusieurs avantages sur les autres plantes indigènes. Non seulement il pousse rapidement mais il peut croître dans une gamme de températures beaucoup plus larges que d'autres espèces. Cette qualité lui permet donc, tôt au printemps, de déplacer d'autres plantes de leurs habitats naturels, prenant ainsi toute la place disponible.

Le myriophylle croît généralement dans des profondeurs variant entre 2 et 6 mètres. Sa principale source de propagation provient du fait qu'il pousse par bouture, mais assez peu par semence. Donc imaginez l'effet dévastateur d'un bateau à hélice qui passe à travers et hache menu une grande partie de plantes.

Chaque parcelle retourne se déposer au fond et devient une autre plante. La croissance est exponentielle. Les tiges poussent d'environ 15 cm par semaine. À maturité, les plantes forment une canopée. Les longues tiges qui flottent à la surface réduisent ainsi la lumière (photosynthèse) qui permettrait aux autres plantes submergées de pousser. Ainsi, elles sont souvent condamnées à mort. À maturité, on peut compter 300 tiges de myriophylle par mètre carré.

Normalement un lac en santé présente une flore mixte et variée qui offre aux espèces benthiques nourriture et couvert contre les prédateurs. Les plus gros poissons n'utilisent que très rarement des lits de plus de 250 tiges par mètre carré. Le gros poisson tend ainsi à disparaître de nos eaux.



De plus, l'envahissement massif du plan d'eau par le myriophylle à épi produit une réduction importante en oxygène dissous ainsi qu'une augmentation importante de la température de l'eau dans les parties moins profondes du lac.

La présence de cette plante aquatique restreint donc grandement l'usage récréatif des eaux. Le ski nautique aux abords de la canopée des plantes est risqué en raison de la densité du réseau de tiges. Les motos-marines verront leur système de propulsion complètement obstrué pouvant ainsi causer des bris majeurs.

Bref toutes les activités nautiques verront leur qualité se détériorer en raison de la présence de la plante: les rames s'embourbent dans les tiges, le pédalo ne permet pas de passer à travers, même le kayak n'est pas agréable à pratiquer dans ces conditions.

Est-il possible de contrôler cette plante?

Il n'existe aucune façon miracle d'éliminer cette plante exotique. La couper est la pire des solutions, car chaque brin ou segment de plante qui demeure va créer une nouvelle pousse. Il faudrait déraciner complètement la plante et faire en sorte qu'aucun résidu ne puisse demeurer en suspension dans l'eau, ce qui est à toute fin pratique impossible.

Il est donc recommandé d'éviter tout contact avec la plante, spécialement avec des embarcations motorisées qui causent par leur passage dans le réseau de plantes, des dommages majeurs à la santé de notre lac.

Reboiser les berges est également un bon moyen d'aider: la plante adore la chaleur, l'ombre créée par une bande riveraine boisée diminue considérablement la température de l'eau peu profonde. De plus, une bande riveraine efficace permet à l'eau de ruissellement d'être à 90% absorbée avant d'atteindre le lac.

Si la plante n'est pas nourrie, elle cessera de croître.

Il faut cesser toute forme de fertilisation aux abords du lac. Les engrais ne nourrissent pas seulement votre pelouse, ils se retrouvent presque entièrement dans les eaux du lac. Cet apport en phosphore et nutriment permet la croissance des plantes.

Pour ce qui est des engrais organiques, biologiques et autres appellations du genre, ces produits ont comme seule fonction de nourrir votre pelouse, par le fait même elles nourrissent aussi toutes les plantes.

Le lac, lui, ne reconnaît pas que ces produits sont organiques et qu'ils prennent plus de jours à dégager leurs produits actifs. Il est là depuis des milliers d'années, alors que se soit trois jours ou trois semaines, pour lui, les dommages sont les mêmes.

